



# JOURNAL

## des Membres et Amis du Yacht-Club de St-Trojan

Renaissance de la Voile Traditionnelle et du Yachting Classique

10 Francs - directeur de la publication : R. Bocquet - Bulletin n°2 - Saison 1994

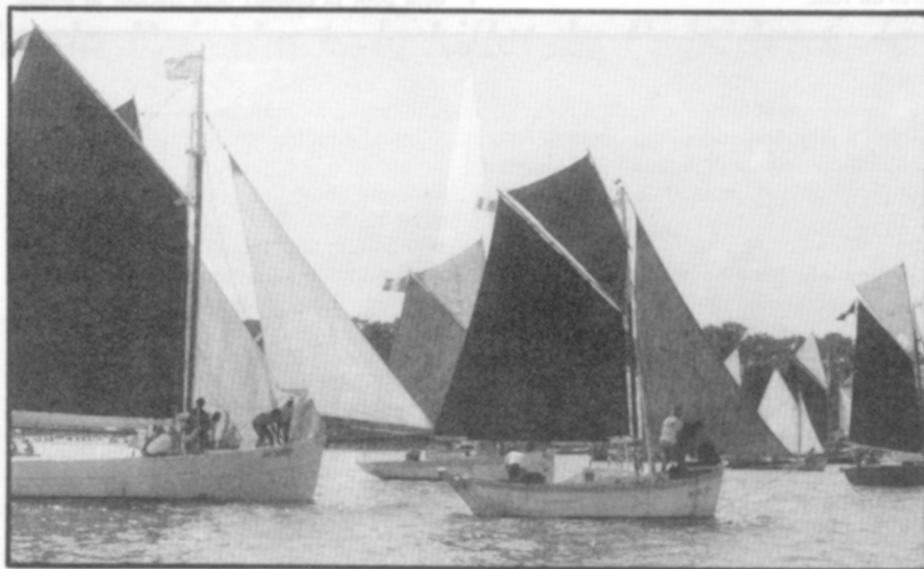
### QUELLE FLOTILLE !

Après une modeste mais décisive renaissance l'année dernière, c'est près de trente vieux gréements venus de toute la région qui le 16 août 1993 ont porté sur les fonts baptismaux cette nouvelle édition de la régates traditionnelle de Saint-Trojan.

Ils ont sans doute été nombreux, ceux qui dans la foule rassemblée sur la digue de la petite plage, se sont rappelés les régates d'autrefois lorsque au début de cet après-midi du mois d'août dernier, apparurent un puis deux, puis quatre, puis dix et bientôt près de trente gréements sous voiles qui remontant le long de la grève, vinrent passer devant eux au son de la fanfare des "Cols Verts Rochelais".

#### Un superbe coup d'oeil

C'était en effet une véritable flotille de voiliers parmi les plus beaux et les plus anciens de la côte charentaise, qui évoluaient maintenant comme à la parade devant les spectateurs. Il y avait là, de grandes unités telles que *La Flèche* un magnifique coureleur dépassant les dix mètres et entièrement restauré grâce à la ténacité des habitants de Mornac, ou encore *Pinco* dont la silhouette de pointu méditerranéen était bien exotique, mais aussi des voiliers moins importants à l'esthétique pourtant tout aussi irréprochable comme *Tsing-Tao* à notre ami Eric Depoix et *Fil* à monsieur Amédée Dangaly qui portait magnifiquement les couleurs du Chapus. Il y avait encore tant d'autres superbes bateaux dont les voiles se découpaient les unes sur les autres que l'on pensait nécessairement à ce passage de l'abbé Béliard notre historien local qui décrivait au début du siècle en ces termes une scène assez semblable : "Quiconque n'a pas vu, aux époques de fortes malines ces centaines de barques aux couleurs les plus variées, aux voiles rouges, blanches, bleues, rousses, jaunâtres, sillonner cet



immense lac, pour se rendre sur les viviers, regagner le port ou remonter la Seudre, celui-ci ne soupçonne pas la féerie de ce spectacle".

#### Dans l'attente du départ

Toutefois derrière le superbe coup d'oeil offert, sur le pont des bateaux, les équipages s'affairent et les patrons à la barre veillent à éviter, ce qui n'est guère évident dans l'espace réduit de la zone de départ, leurs concurrents qui glissent silencieusement bord à bord et courent sur leur aire. Même de la plage, on reconnaît aisément la silhouette de Jacques Faucheux à la barre de *L'Aiglon* et celle sur *Érika* de Jean-Pierre Cornillier qui dirige de main de maître son équipage

féminin. Enfin, au milieu de cette agitation, *Petit-Pêcheur* promène quant à lui imperturbablement son pittoresque et authentique gréement.

#### Départ mouillé

Un à un, les voiliers viennent se mettre à l'ancre sur la ligne de départ et affalent focs et trinquettes sur le pont. Beaucoup parmi lesquels *Biéta*, *La Flibuste* et *Lakmé* ont opté pour une position à l'extrême droite de la zone de départ, alors que d'autres ont choisi de venir mouiller plus près de la côte. C'est le cas de *Farandole* à Pierre Fesseau, de *Vagabond* barré par Jacques Bureau ou de *Gigi II* et de *La Mouette*.

Parmi eux, il faut encore évoquer la présence de quelques célèbres "mangeurs d'écoutes" locaux et en particulier du Général Harlin et du Commandant François Lafeuille qui nous ont fait le plaisir de leur amicale participation.

Enfin, après de longues minutes d'attente, les sirènes du *Galion*, le bateau-comité du Yacht-Club, donnent le signal du départ. En quelques instants, tous les gréments s'ébranlent à la recherche d'un passage et du meilleur bord. Dans un silence chargé de concentration, ils se croisent, se frôlent et les bouts-dehors ne passent souvent pas loin des belles peintures de coques! La brise est faible hélas et le courant s'en donne à coeur joie pour contrarier les projets des patrons. Aussi, les privilégiés qui réussissent à s'échapper sont peu nombreux.

### Un bord difficile

La première marque, la balise d'entrée du chenal de Saint-Trojan, est juste face au vent et c'est une longue série de virements de bord qui s'annonce! Certains des concurrents opteront pour un long bord vers l'est du plan d'eau alors que d'autres choisiront de monter en louvoyant au plus près du vent.



Plus agiles que les gréments auriques dans ce type de manoeuvre, les bermudiens et en particulier le dragon *Pépé-Charlot II* caracole en tête conformément à un scénario établi déjà l'année dernière. Derrière, la bataille est rude entre ceux qui ont surmonté le calme de la zone de départ. *Argo*, notre doyen puisque construit en 1909, *Le Petit-Normandie*, *L'Indépendant*, *Job-Foran* et quelques autres, croisent leurs sillages et c'est souvent au dernier moment, alors qu'une ombre d'anxiété apparaît dans l'oeil du skipper que l'équipage adverse laissant la priorité, abat sous le vent. On se fait un petit signe d'un pont à l'autre mais chacun cherche à prendre l'avantage. Ainsi Jean-Claude Chotard sur *La Flèche*, pour se mettre à l'abri du courant contraire qui ne

cesse de croître, pousse habilement ses bords jusqu'au ras des cailloux de la digue des Cleunes. Néanmoins, la balise du port s'avère bien difficile à virer et ce n'est souvent qu'après une heure de pénible louvoyage, que les côtes la franchissent. *Érika* et *Amphitrite* passeront les premiers, prenant ainsi une avance décisive, alors que les voiliers de la catégorie yachting tels que *Paciphaé*, *Dame-Jeanne* et *Lamarsa* sont déjà devant.

### Vers la bouée de la Palette

Comme l'année dernière, le deuxième bord couru au large en direction de la bouée des Meules N-W creuse les écarts sans modifier le classement. Toutefois, l'allure permet aux gréments qui portent toute leur toile de gagner du terrain.

Après les Meules et alors que les voiliers touchent enfin un peu plus de vent et qu'ils bénéficient du courant qui tire au sud, le temps de course fixé par le règlement à 18 heures est dépassé. Parmi les bateaux de travail, *Érika* tient toujours la tête suivi de près par le coureleur de Roger Touton, puis dans le désordre par *Le Petit-Normandie*, *La Flèche*, *Gardénia* et quelques autres. Pour les yachts, qui ont déjà pour la plupart déjà franchi la bouée

de la Palette, le dernier bord couru au près vers la ligne d'arrivée réserve une ultime difficulté. En effet, comme d'habitude le vent manque près de la côte et le courant qui tire en sens inverse est devenu très fort. Aussi certains bateaux devront, tel *Lamarsa*, s'y reprendre à trois fois avant de doubler le but. Par sportivité, certains côtes tenteront de couper la ligne à leur tour, mais la plupart devront jeter l'éponge.

### Au club-house

En dépit de cette dure journée, nous étions près de 160 personnes lors du lunch suédois qui fut servi par Claes et Madeleine au club-house le soir de la régata. Les amis du Yacht-Club ont pu partager et revivre avec les équipages les

émotions des dernières heures. Après une tombola organisée grâce à notre ami Guy Charrié, Sabrina remit la coupe du Yacht-Club de Saint-Trojan à Roger Touton le patron d'*Amphitrite*, après que J-J Cornillier eut décliné très sportivement cet honneur. La coupe "yachting" revint quant à elle pour la deuxième fois consécutive à l'équipage de *Pépé Charlot II*.

Il suffit de dire à ce propos, pour souligner combien les conditions de course se sont avérées difficiles, que le vainqueur de cette dernière coupe, a mis cette année une heure et dix minutes pour boucler le parcours qu'il avait effectué en quarante sept minutes lors de la précédente régata, alors que la brise avait déjà été particulièrement légère! En vérité, un facteur a considérablement perturbé la course: l'heure du départ de l'épreuve. En effet, alors qu'en 92 le départ avait été donné une heure trente avant la marée haute, à coefficient égal, le 16 août dernier, il fut donné quinze minutes seulement avant le plein-mer. Nul doute qu'il faille voir là, alors que le vent était faible, l'une des causes principales de la difficulté du parcours.

En outre, il semble que le parcours pourrait être avantageusement amélioré en évitant de descendre jusqu'à la bouée de la Palette qui par sa position en fin de parcours et très au sud du plan d'eau expose les bateaux aux courants de descente.

Enfin, le mouillage des voiliers au port de Saint-Trojan à l'issue de l'épreuve sera dorénavant une condition sine-qua-non de l'organisation des futures régates! La municipalité de Saint-Trojan nous a donné à ce sujet des assurances satisfaisantes.

Voilà autant de points, qui grâce à l'expérience acquise cette année, permettront en 1994 de paufiner la prochaine régata à laquelle nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous. Tenants du titre, accrochez vous à vos trophées, nous attendons cette année quatre vingts Voiliers!

## PETITES ANNONCES

Vend *Lorelei* construction suédoise de 1966 type "Folk-boat" 7m65, habitable, mât et grément, sans voiles ni moteur.

Prix : 20 000frs

S'adresser au chantier de construction navale Jean-Claude Paraveau à La Cayenne téléphone : 46.85.10.77.

Vend Dragon 1949, aménagé, habitable, visible à Marennes.

Prix : 19 000frs

Téléphone bureau : 16 (1) 47.78.66.33.

# UN BATEAU DE TRAVAIL TRADITIONNEL DANS LE PORT DE SAINT-TROJAN

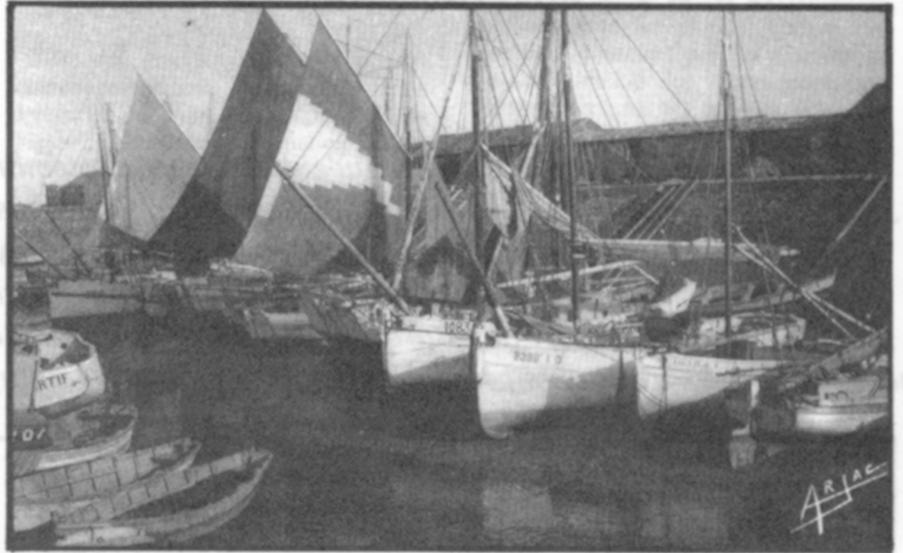
*Saint-Trojan est un pôle majeur de l'histoire maritime de notre région.*

par Richard Bocquet

Les bateaux de travail, le port et les marées ont toujours rythmés la vie du bourg. En regardant cette vue du port de Saint-Trojan au temps de la voile, nous ne pouvons rester insensible devant le spectacle grandiose qu'offraient alors ces bateaux de travail. L'avènement du moteur, progrès considérable pour le monde de la mer, a eu pour conséquence l'abandon de la voile et la disparition progressive de ces magnifiques bateaux.

## *Il n'est pas trop tard*

Il reste aujourd'hui quelques coques intéressantes pouvant servir de base à la reconstruction d'une telle embarcation, mais il n'y a plus de temps à perdre. Un tel bateau serait un ambassadeur authentique de Saint-Trojan. Si ce projet vous intéresse, merci de nous soutenir.



## *du Président...le billet du Président...le billet du Président...le*

1993 aura été, au delà des tâtonnements peut-être inéluctables, l'année de la renaissance des régates de Saint-Trojan dans la mesure où elles ont retrouvé la place qui était la leur dans la vie estivale du coureau d'Oléron et de notre chère station balnéaire. Que tous ceux qui à un titre ou à un autre y ont participé, soient ici remerciés chaleureusement et en particulier nos amis de l'association "Flottille en Pertuis" sans qui la fête n'aurait pas été complète.

Cette année, la régata s'inscrira au sein d'un vaste rassemblement de bateaux traditionnels du 6 au 12 août prochain dans le cadre de VOILES 94, un événement international organisé par la région Poitou-Charente et le département de la Charente-Maritime. C'est cette fois près de 80 vieux

gréements qui sillonneront le coureau et viendront courir le 8 devant Saint-Trojan !

D'autre part, après le "redémarrage" en fanfare des régates et la création de notre bulletin dont le rythme de publication sera accéléré cette année, l'association qui compte maintenant près de 60 membres participera en 1994 au concours "Patrimoine de côtes et fleuves de France" organisé par la revue d'histoire et d'ethnologie maritime LE CHASSE-MAREE. Avec cette revue, à laquelle nous devons le grand événement médiatique que fut BREST 92, et sous le parrainage des ministères de la Culture et de l'Environnement vient en effet d'être mis sur pied un concours national dont l'objectif est de préserver et de retrouver la mémoire des lieux qui appartiennent à notre patrimoine maritime. A quoi

servirait-il effectivement d'avoir ressuscité ces bateaux qui vous ont séduit, s'ils devaient à l'avenir naviguer devant un littoral banalisé, bétonné et amputé de sa mémoire ?

C'est pour cette raison que le comité du Y.C.S.T a décidé de s'associer et de s'investir dans ce défi qui permettra d'orchestrer à travers toute la France, un irrésistible mouvement en faveur du patrimoine côtier.

Dores et déjà, le Yacht-Club de Saint-Trojan s'est inscrit pour présenter en 1996 une monographie sur l'histoire de régates dans le coureau d'Oléron de 1880 à 1950 sur la base des articles qui paraissent dans notre bulletin. D'autres projets sont à l'étude et vous seront soumis lors de notre assemblée générale qui aura lieu cet été.

## **LISTE DES MEMBRES ET AMIS DU YACHT-CLUB** **au 31/12/1993**

M et Mme Jean Bardolle, M Bariteau, Dr et Mme Pierre Bessède, Pr et Mme Jean-Pierre Bessède, M et Mme Richard Bocquet, Mme Geneviève Brossard, M et Mme Jacques Brossard, Dr et Mme Christian Carbonnié, M Michel Carbonnié, M et Mme Guy Charrié, Melle Guylaine Charrié, Contrôleur Gal des Armées et Mme Bernard Charron, M Marc Chigou, Mme Madeleine Cochery, Mme Yvonne Cossard, M Charles Depoix, M Eric Depoix, M Michel Depoix, M Christian Esserméant, Contre-Amiral et Mme Marc Faugère, M Fortier-Beaulieu, M et Mme André Franier, Mme Marceline Galais, M et Mme Michel Gaudron, M Frédéric Gaurivaud, M Claude Gaurivaud, M Marc Ghigou, Dr et Mme Philippe Giraudet, M Bernard Glanzman, M Claude Gomez, Dr et Mme Dominique Y Guerniou, Gal et Mme Raymond Harlin, M René Hervé, Dr et Mme Michel Juin, Cdt François Lafeuille, M Patrick de Lassée, M Guy de La Tousche d'Avrigny, M et Mme Dominique Lebreton, M Gilles Lerebour, M et Mme Farokk Merat, M et Mme Jacques Molina, Mme Madeleine Morlon Delanoue, Dr et Mme Jean-Jacques Morlon, M Jean-François Morlon, M A Mounine, M et Mme Claude Poncet, M et Mme Jean-Pierre Renaudie, M et Mme Marcel Rousseau, M Bruno Sanges, M et Mme Michel Seguin, Dr et Mme Jean-Pierre Simonpietri, M et Mme Toffolet.

# HISTOIRE DES RÉGATES DANS LE COUREAU

## Deuxième partie :

*Il y a 98 ans, naissaient les régates de Saint-Trojan.*

*par Jean-François Morlon*

*Il y aura en effet bientôt cent ans, qu'eut lieu le 18 septembre 1896 la première régates de Saint-Trojan. A cette date, la plupart des autres compétitions du coureau avaient déjà vu le jour. Ainsi, les régates dites de l'île d'Oléron courues à Boyarville, connaissaient depuis quelques années un franc succès auprès de nombreux yachtmen de Rochefort et de La Rochelle ; celles de Port-des-Barques, de Fouras et du Château étaient déjà bien rodées et même le Chapus avait depuis quelques mois, à l'initiative d'Eugène Rié, sa société des régates.*



A Saint-Trojan en revanche rien n'a encore été fait. Alors que les touristes sont chaque année plus nombreux et que le petit groupe des vingt baigneurs de 1880 est noyé dans le flot des nouveaux "villégiateurs", le maire Timoléon Geay et son conseil municipal élu en 1891 traînent visiblement les pieds. Il n'existe en effet aucune structure d'accueil pour les vacanciers et les distractions qui leur sont offertes sont laissées à l'initiative de quelques bonnes volontés. Néanmoins, l'inauguration du sanatorium de Saint-Trojan en septembre 1896 va sortir la station balnéaire de sa léthargie.

### **Création du sanatorium**

Dès le mois d'août, la rumeur court que le Président de la République Faure pourrait venir en personne consacrer

l'oeuvre du docteur Pineau qui depuis dix ans plaide pour la création d'un tel établissement à Oléron. En effet, l'Oeuvre Nationale des Hopitaux Marins qui s'est chargée de la réalisation du projet est présidée par le docteur Bergeron médecin personnel de Félix Faure. Le célèbre patient n'a pu refuser à son praticien de glisser cette inauguration à l'issue des grandes manoeuvres. Néanmoins le Président entend que sa venue n'ait rien d'officiel et a précisé qu'il viendrait "en jaquette, sans grand cordon, voire en guêtres", ce qui était, aux yeux d'un Félix Faure très à cheval sur le protocole, le comble du décontracté.

Comme la visite se confirme, l'administration refait en huit jours la route si longtemps réclamée entre le bourg et la pointe de Menson (aujourd'hui boulevard

Pierre Whien) afin que le Président puisse se rendre en voiture jusqu'au village. La mairie elle-même se décide à prendre en main les festivités données en l'honneur de l'auguste visiteur. Un banquet sera offert à l'hôtel Murat. On tirera un feu d'artifice dans les marais des Cleunes, avant la retraite aux flambeaux, mais surtout l'inauguration du sanatorium sera l'occasion d'une "course nautique à la voile et à l'aviron !".

### **Catégories et parcours**

Les voiliers courent au sein de deux catégories selon que le bateau mesure plus ou moins de dix mètres de l'étrave à la naissance du couronnement, sans condition de voile, de mâture, ou d'équipage, dériveurs exceptés. On est bien loin des raffinements du règlement en cours à la

même époque aux régates de Boyarville où la nouvelle jauge du congrès de 1892 règne en maître!

Une semaine avant la date fatidique, le journal de Marennes du 13 septembre, donne les dernières précisions relatives à la régata et en particulier le tracé du parcours arrêté par les organisateurs : "Les première et deuxième catégories partiront du mouillage situé dans l'alignement des cabines de bains de la petite plage de Saint-Trojan, laisseront la balise du chenal (d'entrée du port) à tribord, celle d'Agde à babord, puis laisseront également à tribord la bouée Martin et viendront passer à l'arrière du but d'arrivée en le laissant à tribord. Pour la course d'aviron, les bateaux partiront d'une filière située devant les cabines de bains, iront contourner la balise du chenal de Saint-Trojan et viendront doubler à l'arrivée le but de départ en le laissant à tribord". Le témoignage est d'importance dans la mesure où il permet de matérialiser le parcours dans sa forme initiale sans pour autant savoir toutefois s'il fut reconduit par la suite sans modification.

### "Vive le Président!"

Le grand jour venu, le départ de la régata fut donné à 13h30 soit une demie heure avant l'arrivée du Président de la République. C'était sans compter avec le fait que le spectacle aurait certainement été apprécié de Félix Faure qui, yachtman accompli, avait présidé la Société des Régates du Havre, le plus ancien et le plus prestigieux Yacht-Club de France. Néanmoins, le président fut sans doute séduit par le ballet des voiliers pavoisés qui, dans leur course, vinrent à la rencontre de *L'Élan*, l'avis de troisième classe de la Marine Nationale sur lequel il avait embarqué à la Rochelle à onze heures du matin.

En abordant en canot à vapeur à l'appontement de Saint-Trojan, édifié pour la construction du sanatorium, et décoré de 122 mètres d'andrinople, le Président fut

accueilli par les élus d'Oléron au son de la Marseillaise que jouait la fanfare venue de Bourcefranc.

Sur la plage, le spectacle est indescriptible. C'est une foule de plusieurs milliers de personnes arrivée depuis le matin de toute l'île et du continent qui reçoit le président aux cris de "vive Félix Faure! vive la République!".

### Une île de sauvages !

Tous les grands journaux nationaux couvrent l'événement. Il y a là, Paul Belon le reporter du "Petit Journal" et celui du "Figaro", Jules Chancel auquel on doit un extraordinaire article sur son voyage dans l'île. Ainsi peut-on lire : *"En la parcourant dans toute sa longueur, je n'y ai rencontré que quelques femmes en culotte, la tête couverte d'un grand bonnet cylindrique qui leur donne l'aspect d'appareils fumivores (sic), et occupées à recueillir dans les marais, le sel qu'elles entassent en cônes dont la blancheur scintillante se détache au loin sur le vert sombre des pins. Il paraît que, malgré cette sauvagerie, l'île présente certaines ressources puisque, nous a-t-on affirmé, le sanatorium s'y approvisionnera entièrement. Les habitants devraient donc être heureux de cette source imprévue de bénéfices ; mais si puissant est l'esprit de routine, dans ce pays rebelle à la civilisation, qu'ils considèrent avec méfiance les constructions nouvelles du sanatorium. Ils n'osent pas même aider à l'installation des moteurs hydrauliques qui représentaient pour eux de diaboliques engins"...*

### Du tac au tac

La réponse que méritait l'auteur de ce morceau d'anthologie ne se fit pas attendre. Dans le numéro suivant du "Journal de Marennes", un article intitulé "Comment on écrit l'histoire dans le Figaro" et signé "un groupe de sauvages" remettait les pendules à l'heure!

Les auteurs y ironisaient en soulignant que, si M Chancel n'avait vu que des femmes lors de son voyage à Oléron, c'était sans doute, que parmi les 10.000 curieux venus à Saint-Trojan le 18 octobre, il avait pris les hommes présents pour des bretons. Les journalistes de la très républicaine publication de Marennes n'hésitèrent pas non plus à faire remarquer au grand quotidien conservateur qu'Oléron n'était pas si rebelle que cela à la civilisation, puisque, sous le second empire, les insulaires donnaient déjà la majorité au candidat républicain, bien avant que certains électeurs des grandes villes "ne s'affranchissent du dépotisme!".

### Au pas de course

Parcourant l'avenue qui porte aujourd'hui son nom et qui pour l'occasion a été pavoisée de drapeaux français et russes en l'honneur de l'alliance scellée récemment entre Félix Faure et l'Empereur Nicolas II, le Président se rend au sanatorium qu'il visite au pas de charge avant d'assister à un lunch donné dans les bâtiments mêmes de l'établissement. A cette occasion, il remet plusieurs décorations mais oublie l'instigateur du sanatorium : Emanuel Pineau.

Enfin, après un vrai bain de foule auquel il se prête avec bonhomie, le Président rembarque à bord de *L'Élan* sur lequel il souhaite faire, avant de rentrer à La Rochelle, une promenade au large vers Chassiron. De la visite espérée du village pour laquelle on avait refait le chemin de l'appontement au bourg, il n'a pas été question! "Qu'importe" dira l'abbé Bélliard en paraphrasant les vers célèbres "la visite d'un Président, est un bienfait des dieux" qui nous donne la route tant souhaitée.

La fête se poursuivra d'abord à l'hôtel Murat pour le banquet présidé par le député Garnier, puis à l'hôtel de la Forêt où deux bals sont organisés : l'un dans le sou-sol pour le commun des mortels et l'autre dans la salle du casino "pour les plus notables"!

Est-ce à dire que le pli était pris et que la municipalité avait vu tout l'intérêt que Saint-Trojan pouvait tirer de ces festivités estivales ? Non point car la saison suivante, il n'y eut ni bal, ni retraite aux flambeaux, ni régata!

Toutefois, l'élection d'un nouveau maire en mai 1897 et surtout la création par Emilien Testard d'un syndicat d'intérêt local la même année allaient encourager MM Omer Billard et Landreau à donner naissance en 1898 à la Société des Régates de Saint-Trojan. Mais ceci est une autre histoire que nous évoquerons dans un prochain numéro du journal du Y.C.S.T.



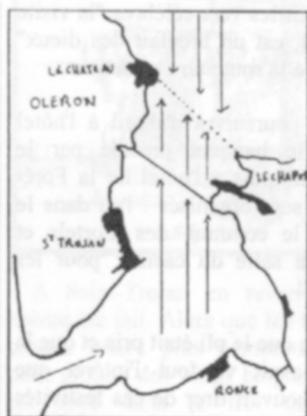
# PETITE ÉTUDE SUR LES COURANTS DANS LE SUD DU COUREAU D'OLÉRON.

*Qui n'a pas pensé, en naviguant pour la première fois dans le sud du coureau d'Oléron, ballotté par des courants apparemment fantaisistes au milieu des piquets de parcs à huîtres, que le coin était vraiment pourri! Cependant, avec quelques connaissances locales supplémentaires, le plan d'eau est sans doute l'occasion d'une des plus belles promenades de la côte charentaise. Voilà donc quelques indications qui pourront être utiles dès cet été!*

Le coureau d'Oléron est ouvert à ses deux extrémités par le pertuis d'Antioche au Nord et celui de Maumusson au sud. En raison de cette double ouverture sur l'océan, le plan d'eau est l'objet d'un mouvement complexe des courants que l'on peut décomposer pour simplifier en quatre phases successives dans l'espace d'une marée.

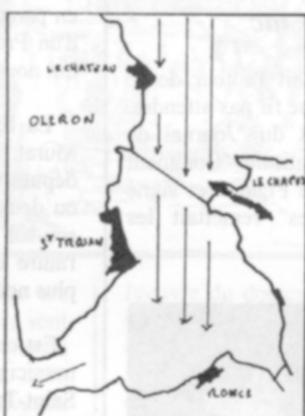
## Première phase

A partir de l'heure de la basse mer, le flot montant, s'engouffrant dans les pertuis, rentre simultanément par le nord et le sud du coureau. Les deux courants se rencontrent sur une ligne Château d'Oléron-île d'Erre, environ une heure et demi après la basse mer. Au nord de cette ligne, le courant tire au nord alors qu'au sud, il tire vers le Maumusson.



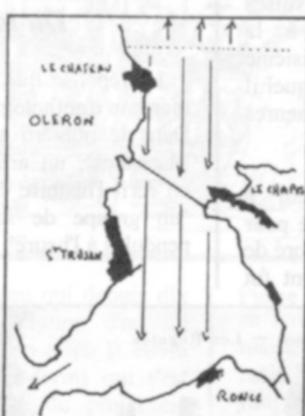
## Deuxième phase

Peu à peu cette ligne progresse vers le sud et atteint les abords du pertuis de Maumusson environ une heure avant la pleine mer. A ce moment donc, le courant porte au sud sur l'ensemble du coureau. Le courant a augmenté pendant cette deuxième phase pour atteindre sa puissance maximale (2 à 2.5 noeuds) une heure après la pleine mer.



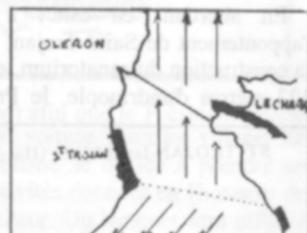
## Troisième phase

Dès le renversement de marée, l'extrême nord du coureau d'Oléron est soumis au reflux qui provoque l'apparition d'un courant orienté vers le nord alors que le sud du plan d'eau est toujours soumis à des courants tirant vers Maumusson. Une nouvelle ligne de partage des eaux qui progressivement descend vers Saint-Trojan apparait donc.



## Quatrième phase

Deux heures avant la basse mer, cette ligne de partage des eaux vient s'établir à la hauteur de la bouée de Trompe-sot au large de Saint-Trojan. Au nord de cette ligne le courant tire vers Chassiron alors qu'au sud de la même ligne, il tire vers Maumusson. La situation se maintient ainsi jusqu'à la basse mer mais les courants s'affaiblissent très sensiblement. Dès le renversement de marée, la ligne de partage des eaux remonte pour se trouver sur l'alignement Château d'Oléron - île d'Erre une heure et demi environ après la basse mer, conformément à la première phase.



## SOUTENEZ NOTRE ACTION :

### "UN BATEAU DE TRAVAIL TRADITIONNEL DANS LE PORT DE SAINT-TROJAN"

# PORTRAIT DE BATEAU

par Dominique Guerniou

*Les régates de Saint-Trojan 1992 et 1993 nous ont permis d'admirer l'élégance, les qualités marines et la rapidité de Pépé-Charlot II, le magnifique Dragon à coque verte de la famille Charrié, vainqueur de la coupe "Yachting".*

Faisons donc plus ample connaissance avec ce monotype, né en 1929 du crayon de l'architecte norvégien Johan Anker et reconnu comme série olympique en 1948 et série internationale l'année suivante.

Ce bateau, essentiellement marin, devait dans l'esprit de son architecte être une série accessible aux jeunes et pouvant être utilisée pour la petite croisière, tout en permettant la régate.

Sa coque de 8m90 est bordée de façon classique, généralement en acajou, sur membrures bouillies. L'élancement avant, très nourri, le bouchain assez marqué à la hauteur du maitre-bau de 1m96 conduisent à une voûte très plate terminée par un petit tableau incliné plus large que haut. Le raccord de la coque à la quille de fonte de 1000 kg est assuré par un retour de galbord qui donne à toute la carène des lignes très souples. Le pont très dégagé, primitivement entoilé (il est maintenant fréquemment réalisé en contreplaqué) porte un petit roof, le plus souvent réduit à sa plus simple expression.

Le Dragon est gréé en sloop marconi. Le règlement de la série prévoit des espars en bois plein. La distance de la tête de mât à la flottaison est de 10m50 Il passe néanmoins sous le pont d'Oléron!

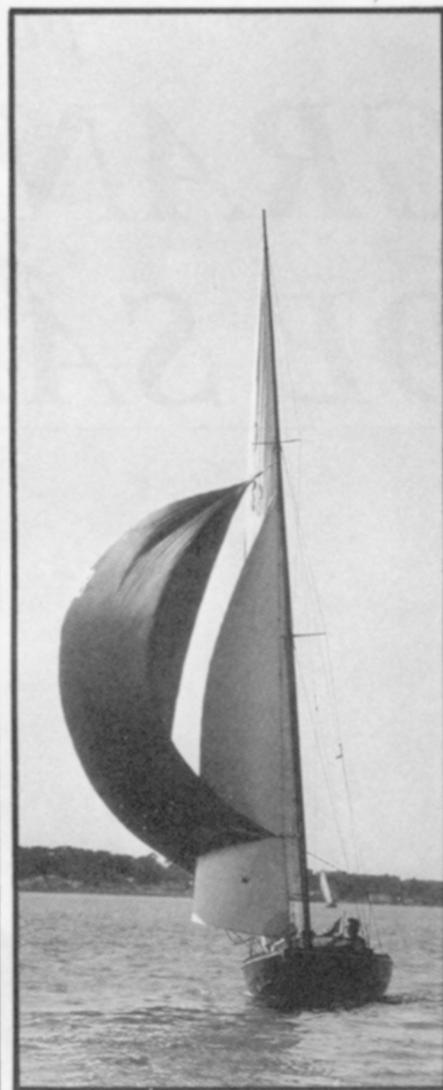
La voilure comporte : grand-voile, génois, foc intermédiaire et petit foc. Dans la configuration : grand-voile et foc intermédiaire, la surface de voile est de 20,10 m<sup>2</sup>. Le Dragon peut porter un spinaker de très petite dimension.

Le Dragon est rapide par tous les temps et fait un près exceptionnel comme nous avons pu nous en rendre compte sur le premier bord du parcours des régates de Saint-Trojan. Il peut atteindre 9 noeuds dans les conditions favorables, ce qui lui permet par brise moyenne de marcher à 5-6 noeuds. Ce bateau révèle ses qualités à partir de force 3. Il est alors nerveux, racé, ses réactions très franches, tandis que la barre toujours douce vous transmet les moindres intentions du bateau : un Dragon bien réglé ne demande presque jamais de barre y compris pour virer. Il n'y a pas intérêt à le brutaliser!

Cette série comporte 2 variantes : le Dragon de compétition et le Dragon "petite croisière"; ils diffèrent par la taille du roof et les aménagements intérieurs. Dans la version "petite croisière" on peut vivre quelques jours à bord à deux voire à trois. Néanmoins, le Dragon n'est pas un bateau confortable pour la croisière.

Par la force des choses, puisque ce sont deux constructions très proches, on compare souvent le Dragon au Requin. Dans un ancien numéro de "Bateau" on pouvait lire *"il est généralement admis que le Requin devance légèrement le Dragon par petit temps et temps moyen, mais par gros temps ce dernier reprend l'avantage"*.

Un Requin basé en Charentes viendra-t-il prochainement participer aux régates de Saint-Trojan pour essayer de détrôner notre champion Pépé-Charlot II ?



## DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DU JOURNAL DU Y.S.C.T

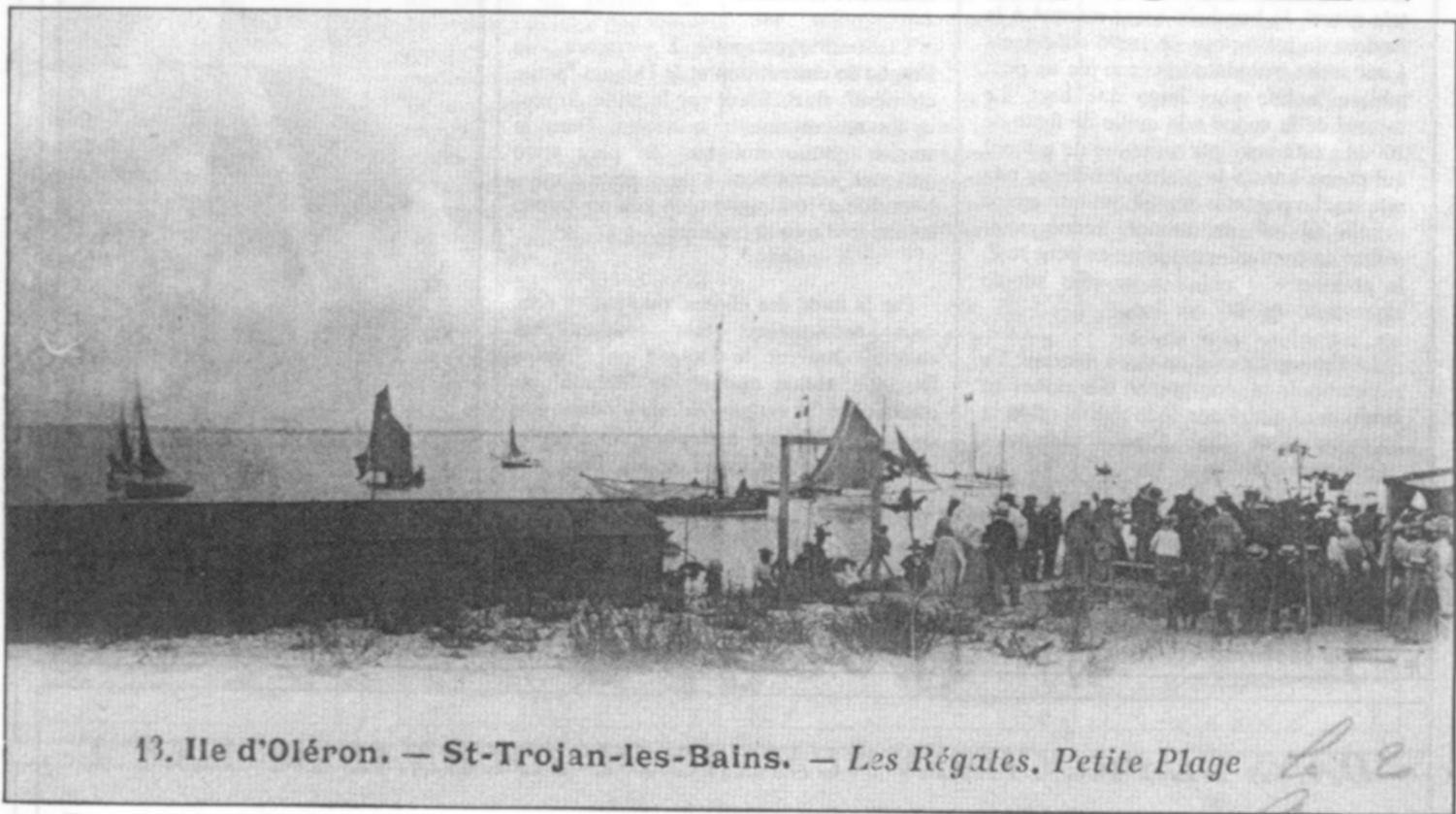
- Histoire des Régates dans le Coureau d'Oléron 3ème partie :  
*"Mornac au temps des Régates"*.
- Portrait de bateau : un courealeur typique : *Amphitrite*.
- Petite histoire de la *"Petite Plage de Saint-Trojan"*.

*Le YACHT-CLUB DE ST-TROJAN organise  
le 8 Août 1994 à 14h, devant la Petite Plage un*

# **RASSEMBLEMENT DE VIEUX GRÉEMENTS**

*pour la traditionnelle*

# **GRANDE RÉGATE DE SAINT-TROJAN**



13. Ile d'Oléron. — St-Trojan-les-Bains. — Les Régates, Petite Plage

*Renaissance de la Voile Traditionnelle et du Yachting Classique*

*Avec le concours*

*de l'Association*

**FLOTTILLE EN PERTUIS**



*Yacht-Club de Saint-Trojan - Association Loi 1901 - J.O 32/2800 - 105 76 P du 27.07.92  
Hôtel L'Embrun - 21 Allée des Mimosas - 17370 Saint-Trojan-Les-Bains - Tél : 46 76 00 37*